

L'Exposition internationale de Bruxelles

Ce n'est pas par hasard que la première exposition internationale après la deuxième guerre mondiale a été organisée par la Belgique. Ce pays a très peu souffert de cette guerre. Son empire colonial est resté intact et a même été revalorisé. Ses relations sociales, huilées par des salaires relativement élevés, ont le mieux résisté aux ébranlements de la crise mondiale du capitalisme. Sa bourgeoisie, traditionnellement tournée vers le marché mondial, est habituée au rôle d'intermédiaire et a facilement pu réunir la collaboration de nombreux gouvernements.

L'Exposition n'est pas pour autant représentative du monde d'aujourd'hui. La bourgeoisie belge, fermement attachée à l'alliance américaine, n'a pas établi de relations diplomatiques avec la République Populaire de Chine. La Chine de Mao est donc absente de l'Exposition. L'Inde en est également absente, pour des raisons d'économie; et comme l'Indonésie, la Birmanie, le Ghana et le Nigéria se trouvent dans le même cas, c'est en gros la moitié de l'humanité (des pays dits sous-développés) qui n'y est pas représentée. Cette absence est symbolique: les organisateurs ne voulant heurter rien ni personne, avant tout la sensibilité des bourgeois, ont soigneusement évité toute allusion aux problèmes angoissants pour les tenants du régime. C'est ainsi qu'on ne parle ni de la révolution coloniale ni du chômage, ni de la surproduction de produits agricoles, ni de la sous-alimentation à l'Expo 58.

Pourtant, il y a un malaise qu'on n'a pas pu éviter à la bourgeoisie bien pensante: il a fallu

inviter l'Union soviétique, comme ce fut déjà le cas à Paris, en 1937. Le pavillon soviétique, construit sans égards, à la question frais, est le reflet fidèle des contradictions de la société soviétique. On y admire mille et une réalisations magnifiques de l'industrie et de la science, qui démontrent la dynamique supérieure de l'économie planifiée. On y est heurté par une propagande maladroite, à grand renfort de chiffres (quel ouvrier occidental sera impressionné par le fait que la production soviétique de souliers de toile a augmenté de 370 % depuis telle ou telle date?), par un manque de goût déplorable et par la qualité médiocre des peintures, produits du « réalisme socialiste ». Staline n'est plus en vedette; on ne mentionne nulle part son nom, et son portrait n'apparaît qu'incidemment sur un tableau consacré aux auteurs de la Révolution d'octobre. Mais les véritables auteurs de cette révolution — à l'exception de Lénine — sont, eux aussi, absents, et des portraits et de l'énorme section consacrée au livre soviétique.

Une exposition internationale représente toujours un effort de synthèse de la technique du moment. Elle ne poursuit pas seulement des buts de vulgarisation et de propagande. Elle doit aussi permettre d'obtenir des commandes, d'influencer des courants commerciaux, d'orienter les demandes d'investissements.

En visitant l'Exposition, on saisit mieux que jamais que l'humanité se trouve au seuil d'un âge d'or, comme l'a affirmé le Manifeste du 5^e Congrès mondial de notre Internationale. Les merveilles de l'électronique, du téléguidage, de l'automation; les possibilités extraordinaires de l'emploi pacifique de l'énergie nucléaire, sont mises en évidence par toutes les grandes puissances industrielles, à commencer par les Etats-Unis, l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne. L'emploi économique de l'énergie solaire est également suggéré. Des techniques d'anticipation, comme celle du rajeunissement, se trouvent au seuil du perfectionnement. L'homme, libéré de tout travail abrutissant ou répétitif, pourrait se consacrer aux seules tâches dignes de lui, qui sont les tâches créatrices.

Seulement, voilà: au centre de l'Exposition, l'Atomium doit symboliser les espoirs d'un avenir meilleur. Mais l'Atomium symbolise aussi, pour de nombreux visiteurs, la crainte qui saisit l'humanité à la gorge, la crainte d'une guerre nucléaire, la crainte de voir l'atmosphère terrestre lentement empoisonnée par les expériences des armes nucléaires. La technique nouvelle, comme la langue d'Esopé, peut être la meilleure et la pire des choses. Qu'elle serve à construire ou à détruire, cela dépend en dernière analyse de la structure sociale, de la disparition ou de la survie du capitalisme.

Si l'on veut résumer en une seule formule l'impression générale qui se dégage de cette Exposition, on pourrait dire: que le monde serait beau sous le socialisme! Combien de techniques, combien de solutions audacieuses, sur le terrain de l'architecture comme sur celui de la production d'énergie, dans le domaine de l'éducation comme dans celui de la décoration intérieure, qui ne sont aujourd'hui utilisées que comme simples jeux, pourraient demain embellir et enrichir la vie de tous les hommes, si cette vie était libérée de l'esclavage du salaire et du profit!

Henri VALLIN.

ABONNEZ-VOUS

à « La Vérité des Travailleurs »
bi-mensuelle à 12 pages
— 6 mois: 12 numéros ... 400 fr.
— 1 an: 24 numéros ... 800 fr.
— Sous pli fermé, respectivement. 800 et 1.600 fr.
Réglez par mandat:
C.C.P. 6965-68 Paris
64, rue de Richelieu, Paris-2^e.

DE TOUS LES PAYS

ALLEMAGNE

150.000 manifestants à Hambourg contre la mort atomique

En Allemagne occidentale on assiste à un mouvement d'une ampleur dépassant tout ce qui a été vu depuis fort longtemps contre le réarmement atomique de l'Allemagne. *Kampf gegen dem Atomod!* Lutte contre la mort atomique, est le mot d'ordre qui a des répercussions bien au delà des protestations modérées et timides des leaders sociaux-démocrates et de personnalités de divers milieux.

Tout récemment Hambourg, la grande cité ouvrière, a vu une manifestation monstre de 150.000 personnes contre la mort atomique.

Ainsi, dans cette Allemagne d'Adenauer, soumise à l'occupation des démocraties, et où la haine est quotidiennement insufflée contre l'Allemagne orientale en utilisant à cet effet les méfaits du régime odieux d'Ulbricht, dans cette Allemagne où la classe ouvrière a lentement récupéré ses forces, où domine une direction social-démocrate de petits bourgeois pleutres, la question de la mort atomique a donné la première très grande poussée politique. Le mouvement n'en est encore qu'à ses débuts, et il faut s'attendre que les dirigeants sociaux-démocrates s'efforcent de le limiter.

Toutefois, il semble bien que, malgré tout, cette fois-ci un mouvement a commencé qui ne sera pas aisément refoulé. D'autant plus que, les mois passant, il va se conjuguer avec les conséquences de la récession économique sur les conditions de vie des travailleurs.

Vie misérable de chaque jour et perspective d'une mort affreuse, c'est contre cela que les travailleurs allemands lutteront de plus en plus, d'un combat dont le nouveau politique ira en s'élevant.

ANGLETERRE

Déroute des conservateurs

Les élections cantonales qui viennent de se dérouler en Angleterre se sont terminées par une déroute des conservateurs, plus ample même que ce qui était prévu après les différentes élections parlementaires partielles récentes. Des élections générales donneraient une majorité d'environ 150 sièges au Labour Party au Parlement.

Depuis que Mac Millan avait succédé à Eden, la position des conservateurs avait été faible; mais ceux-ci avaient l'espoir qu'en tenant jusqu'en 1960, et en procédant à quelques mesures démagogiques à la veille des élections, ils avaient une chance sérieuse de garder le pouvoir. Après les récentes élections cantonales, l'espoir a disparu du camp des conservateurs.

Toutefois, pour le moment, parce que la direction du Labour Party ne montre aucune vigueur, les conservateurs restent au pouvoir.

Dans quelques jours, la situation sur le plan social peut se tendre considérablement. Les travailleurs de différentes corporations, et notamment les cheminots, ont déposé des revendications qui jusqu'à présent ont été repoussées. Après avoir usé de toutes les étapes de procédure établies par le régime capitaliste, ces travailleurs vont se trouver placés devant la décision de faire grève.

Si la lutte s'engage, ce sera une véritable épreuve de force qui aura lieu. Si le gouvernement conservateur s'y décide, c'est probablement qu'il aura résolu de jouer le tout pour le tout.

Une telle lutte aurait des conséquences qui déborderaient le cadre de la situation politique en Angleterre. C'est pourquoi les militants ouvriers doivent suivre la situation avec la plus grande attention pour, le cas échéant, envisager les mesures à prendre pour aider la classe ouvrière britannique.

Vient de paraître, le n° d'avril 1958 de
« QUATRIEME INTERNATIONALE »

Au sommaire :

EDITORIAL: La dépression de l'économie capitaliste.

NOTES EDITORIALES: Contre les armements atomiques. — Pour le désarmement atomique unilatéral. — Le 6^e anniversaire de la Révolution bolivienne. — Dégradation de la situation en France. — Le VII^e Congrès de la Ligue des Communistes yougoslaves.

E. M.: Le régime franquiste aux abois.

E. GERMAIN: La nouvelle réforme de l'agriculture soviétique.

J. POSADAS: Les élections argentines et les tâches du prolétariat.

TJOKRO: La guerre civile en Indonésie.

FRED ALLER: Crise publique de direction en Allemagne orientale.

LEON TROTSKY: Radio, Science, Technique et Société.

MICHEL PABLO: Vingt ans de la IV^e Internationale (II). — Lénine était-il pour le « Socialisme par en haut? »

P. RICHARDS. — Dégénérescence ou anéantissement? (Pour le 20^e anniversaire du procès Boukharine).

Notes de lecture. — Comment le stalinisme assassina un Parti communiste.

Les livres. — La question, d'Henri Alleg. — Problèmes actuels du marxisme, d'Henri Lefebvre. — Gestohlenes Lebens, de Suzanne Leonhard. — Le réveil de l'Afrique, de Basile Davidson. — De l'aliénation à la jouissance, de Pierre Naville. — Dix jours qui ébranlèrent le monde, de John Reed.

Documents. — Le tournant de la situation internationale, perspectives et tâches (Comité Exécutif de la IV^e Internationale). — Le P.C.F. et la Révolution algérienne. — Nationalisation et contrôle ouvrier.

Nouvelles du mouvement ouvrier et de l'Internationale: Alfred KRAUSE (Danemark). — Ceylan. — Chine. — Japon. — République Arabe Unie. — Afrique noire. — Pologne. — Grèce. — Pérou.

Le N° de 104 pages: 200 francs. — C.C.P.
P. Frank 12648-46 Paris.